

Évolution de l'élevage caprin traditionnel dans le cadre de la conversion au mode de production biologique

Pacheco F., Ramos S., Rodrigues C.

in

Pacheco F. (ed.), Morand-Fehr P. (ed.).
Changes in sheep and goat farming systems at the beginning of the 21st century : research, tools, methods and initiatives in favour of a sustainable development

Zaragoza : CIHEAM / DRAP-Norte / FAO
Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 91

2009
pages 257-260

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=801157>

To cite this article / Pour citer cet article

Pacheco F., Ramos S., Rodrigues C. **Évolution de l'élevage caprin traditionnel dans le cadre de la conversion au mode de production biologique.** In : Pacheco F. (ed.), Morand-Fehr P. (ed.). *Changes in sheep and goat farming systems at the beginning of the 21st century : research, tools, methods and initiatives in favour of a sustainable development* . Zaragoza : CIHEAM / DRAP-Norte / FAO, 2009. p. 257-260 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 91)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Évolution de l'élevage caprin traditionnel dans le cadre de la conversion au mode de production biologique

F. Pacheco*, S. Ramos** et C. Rodrigues**

*DRAP-Norte, Quinta de S. José, S. Pedro de Merelim, 4700-859 Braga (Portugal)

**APBTB, Rua Dr. Francisco Xavier de Araújo, n° 136, 4840-100, Terras de Bouro (Portugal)

Résumé. L'élevage caprin pastoral traditionnel de l'Entre Douro e Minho est très peu artificialisé et son principal produit, les chevreaux, transmet une image attractive. En tenant compte des enjeux de territoire et de filière, un projet visant la conversion des exploitations d'une zone de montagne au mode de production biologique a été développé depuis 2004. Pour répondre aux préoccupations des éleveurs et de l'Association de Producteurs Biologiques, on a mis en place une étude pour analyser l'évolution des résultats technico-économiques dans 11 élevages caprins allaitants. Dans ce cadre, une enquête adaptée aux particularités de ces systèmes a été menée sur le terrain. Les subventions sont déterminantes dans la viabilité économique de la majorité des élevages. La durabilité de ces systèmes dépend de la possibilité d'adapter des stratégies collectives d'organisation de cette filière.

Mots-clés. Chevreaux de boucherie – Développement – Production biologique – Territoire – Élevage allaitant.

Evolution of traditional goat farming within the context of conversion to organic farming

Abstract. *The pastoral goat production in Entre Douro e Minho has very low inputs and its main product, kids, is very attractive to the consumers. Taking in account the issues of the territory and sector, a project that intends to convert into organic farming systems the goat farms located in a mountainous region was developed since 2004. In order to respond to the farmers and Association of Organic Producers concerns, we set up a study to assess the evolution of the technical and economical results in 11 goat farms. To achieve these goals, we have set up a specific inquiry. The economic aids are very important to the viability of these farms. The sustainability of these goat farming systems depends on the possibility to adapt collective strategies of the organisation of the goat sector.*

Keywords. *Kids for meat production – Development – Organic farming – Territory – Suckling goats.*

I – Introduction

Un projet visant la conversion des exploitations d'élevage d'une zone de montagne au mode de production biologique a été mené sur le terrain (Brás *et al.*, 2005). Depuis 2004, les exploitations adhérents ont démarré la conversion, dont la durée est spécifique de chaque exploitation et de chaque atelier.

Cette communication a pour objectif de présenter les changements technico-économiques issus de la conversion des exploitations au mode de production biologique. Au même temps, on essaie d'exposer les problèmes posés au cours de ce procès.

II – Matériel et méthodes

L'élevage fait partie intégrante de la plupart des exploitations de cette zone de montagne. En utilisant les ressources naturelles renouvelables et le pâturage quotidien, contribue à la durabilité agro-écologique de ces systèmes. Le pâturage sur les parcours, les *baldios* (surfaces

retenues et gérées par la communauté locale et qui constituent un bien public commun), est pratiquement la seule source d'alimentation des troupeaux caprins.

Les 11 élevages caprins adhérents au projet ont fait objet d'une enquête (campagnes de 2005 et 2006) adaptée aux spécificités de ces systèmes. Cette information a été complétée par des suivis réalisés dans le cadre de l'activité de l'Association de Producteurs Biologiques. Pour tenir compte de l'évolution de ces systèmes, on a adopté le recueil d'indicateurs des systèmes de production (Toussaint, 2002).

III – Résultats et discussion

La taille des 11 troupeaux caprins à l'année 2005 était comprise entre 102 et 260 chèvres. Parmi ces élevages, 7 élèvent aussi des bovins de races locales (4 à 10 vaches).

Dans l'ensemble des élevages caprins, on constate des écarts importants d'efficacité technico-économique et un grand poids des subventions dans le produit brut. La marge nette par mère varie entre 42,17 € et 158,48 €, tandis que la marge nette par UTA varie entre 959 € et 14 118 €. Les subventions représentent entre 36% et 78% du produit brut.

La distribution de concentrés (biologiques) est insignifiante, en cohérence avec le mode de production traditionnelle. Deux élevages seulement ont adopté cette pratique (2006), en distribuant entre 1,4 et 2,7 kg par mère/an. Il faut remarquer que cette valeur comprend aussi les concentrés ingérés par les chevreaux.

Tableau 1. Évolution des résultats technico-économiques au cours de la conversion au mode de production biologique (moyenne ± écart type)

Indicateur	2005	2006
Nombre de chèvres	169,0 ± 53,7	165,4 ± 45,5
Productivité commerciale	0,60 ± 0,13	0,61 ± 0,15
Charges vétérinaires (€/chèvre)	2,31 ± 0,52	1,91 ± 0,24
Charges du concentré (€/chèvre)	0	0,14 ± 0,32
Charges opérationnelles (€/chèvre)	3,42 ± 1,10	3,30 ± 0,79
Produit viande (€/chèvre)	34,4 ± 7,62	32,5 ± 7,65
Prix de vente des chevreaux (€)	57,3 ± 3,91	53,9 ± 3,27
Aides dans le produit brut (%)	55,7 ± 11,2	61,7 ± 9,4
Produit brut (€/chèvre)	99 ± 25,1	115 ± 38,7
Marge brute (€/UTA)	7 676 ± 3 971	8 470 ± 3 509
Marge brute (€/chèvre)	95,9 ± 25,1	111 ± 38,7
Marge nette (€/UTA)	7 112 ± 3 527	7 921 ± 3 090
Marge nette (€/chèvre)	89 ± 20,5	105 ± 35,5

L'évolution du revenu est favorable, malgré la réduction du produit viande. Les prix de vente des produits biologiques ne sont pas supérieurs à ceux des produits conventionnels. Cette situation générale plus favorable est le résultat d'une faible diminution des charges opérationnelles de l'élevage caprin (charges vétérinaires incluses) et de l'accroissement des subventions.

Bien qu'il s'agisse des modes de production très peu artificialisés, sur un territoire appartenant au Parque Nacional da Peneda-Gerês, certaines exigences du règlement de l'agriculture biologique posent plusieurs contraintes. Les principales concernent : (i) les surfaces minimales des bâtiments et des aires d'exercice en plein air ; et (ii) la preuve que ces animaux sont séparés de manière appropriée sur les terres communales des animaux élevés selon des pratiques ne répondant pas aux prescriptions du règlement.

Vis-à-vis du profil morphologique des chèvres de la race locale utilisée (Bravia) et les pratiques d'alimentation, la superficie nette exigée en mode de production biologique (1,5 m²/chèvre + 0,35 m²/chevreau) s'avère trop élevée, voire incompatible, avec ces systèmes. La comparaison de quelques données biométriques entre les races Alpine et Saanen, d'un côté, et la race Bravia, d'autre côté (Tableau 2), donne de la preuve.

Tableau 2. Poids vif et biométrie des chèvres de la race Alpine, Saanen et Bravia

Source	Alpine†	Saanen	Bravia		
	Caprigène (Fr)	Caprigène (Fr)	Pacheco, 1993	Brandão, 1997†	Afonso, 2004
Poids (kg)	50 - 70	50 - 90	25 - 32		27-39
Taille au garrot (cm)	70 - 90		56 - 68	66,2 ± 3,2	
Longueur du corps (cm)	80 - 90		56 - 72	64,9 ± 3,4	
Tour de poitrine (cm)	80 - 110		72 - 88	80,7 ± 4,1	

†Moyenne ± écart type.

Et la question des surface minimales de bâtiments est attachée à la taille des troupeaux, qui est souvent grosse chez ces systèmes, pour permettre de compenser (ou d'atténuer) l'inexistence d'autres produits caprins que les chevreaux. Dans un contexte de revenus faibles la solution mise en œuvre pour respecter le règlement, en ce qui concerne la superficie nette exigée, est passée par la diminution de la taille du troupeau ou pour sa distribution par d'autres bâtiments. Cependant, cette solution pénalise le revenu, le temps de travail des éleveurs et les conditions de sa réalisation.

Selon le règlement du mode de production biologique (CEE n° 2092/91), les animaux élevés conformément aux prescriptions du règlement peuvent être menés en pâturage sur des terres domaniales ou communales à condition que (...) « l'autorité ou l'organisme de contrôle a obtenu la preuve que ces animaux étaient séparés de manière appropriée d'animaux élevés selon des pratiques ne répondant pas aux prescriptions du présent règlement ». Cette norme a exigé un grand effort pour organiser l'utilisation des *baldios* et réussir à la coopération de toute la communauté locale. Et cela est de plus en plus difficile à mettre en œuvre vis-à-vis de la diminution du poids socio-économique des éleveurs caprins au sein des villages.

IV – Conclusions

La durabilité et l'adaptation de ces systèmes au mode de production biologique dépendront de l'application de stratégies collectives d'organisation de cette filière et de l'appui technique aux éleveurs.

Malgré la naturalité et la cohérence de ces systèmes pastoraux traditionnels par rapport aux principes généraux de l'agriculture biologique, les normes concernant les surfaces minimales des bâtiments et la preuve de la séparation sur parcours posent des contraintes assez lourdes qui freinent la conversion au mode de production biologique.

Références

- Afonso L.F.M., 2004.** Determinação da idade e do peso adulto das cabras de raça Bravia. Relatório de estágio, UTAD, Vila Real.
- Brandão C.A., 1997.** Contributo para a caracterização do núcleo do núcleo de caprinos da Raça Bravia existentes na área do Parque Natural do Alvão. Relatório de estágio, UTAD, Vila Real.
- Brás A., Marques C., Pacheco F. et Moreira D., 2005.** Plano de acção para a dinamização do modo de produção biológico no concelho de Terras de Bouro. Território versus Sustentabilidade: Projecto-piloto

para conversão de Agricultura Tradicional em Modo de Produção Biológico. Município de Terras de Bouro.

Caprigène France. <http://www.caprigene-france.com>.

Pacheco F., 1993. *Guia para a identificação de raças caprinas e no Entre Douro e Minho.* Formação Profissional Agrária nº 20. DRAEDM.

Regulamento CEE nº 2092/91 do Conselho de 24 Junho 1991 . Modo de produção biológica de produtos agrícolas e de produtos agrícolas e sua apresentação nos produtos agrícolas e géneros alimentares. Parte 2: Anexos.

Toussaint G., 2002. Notices des indicateurs de fonctionnement des systèmes laitiers. *Options Méditerranéennes*, Série B, 39, p. 147-157.